L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI 11 JUILLET 1885.

NÉCROLOGIE.

Une bien douloureuse nouvelle nous arrive—celle de la mort de Mme Marie Eveline Janfroid, née Trosclair.

Perte lamentable non seulement pour sa famille, où elle répandait tant de joie, tant de bonheur, mais pour tous ceux qui l'ont connue. En effet, la connaître, c'était irrésistiblement l'estimer, l'aimer. Toutes les qualités du cœur et de l'esprit étaient en elle : nulle part il ne serait possible de rencontrer un accueil plus charmant que celui qu'on trouvait invariablement à son Claiborne Cottage, de Covington.

Appartenant à l'une des plus anciennes et des plus respectables familles de la Louisiane, Mme Janfroid en avait hérité ces traditions de cordialité et d'hospitalité large, ingénieuse, qui furent l'un des traits caractéristiques de notre vieille population louisianaise, créole. Elle avait le culte de l'amitié comme celui de la famille ; son âme était toute de bienveillance et de douceur.

Aussi, on peut le dire, le deuil qui frappe les siens, est également un deuil pour la ville entière de Covington où chacun la connaissait, l'honorait. Nous en avons la conviction, toute la population de cette localité qui fut sa dernière demeure, se sera donné rendez-vous, ce matin, à la maison mortuaire à laquelle va manquer désormais cette femme excellente, qui aurait vécu de longues années encore si l'affection profonde était une puissance assez grande pour désarmer la mort, pour en retarder du moins la venue.

Nous adressons à la famille l'expression la plus respectueuse de notre sympathie.

Mme Janfroid est morte hier matin, à 8 heures.

L'enterrement a lieu ce matin, à 8 heures, à Covington, paroisse St-Tammany, Louisiane.

FORT ESPAGNOL—Le Fort Espagnol, désormais sous la direction de M. J. J. McGrath vient de réorganiser à fond son orchestre, tout en conservant pour chef l'éminent professeur G. Borchert.

Ce soir même, le nouveau personnel fera son début et l'on peut être assuré que M. Borchert a mis le plus grand soin dans la composition du programme qui inaugurera cette renaissance des Concerts en plein air.

M. J. J. McGrath, un impressario qui a fait ses preuves dans de nombreuses villes du Nord, ne s'est pas contenté de remanier son orchestre. Il vent faire grand, et à cet effet il a engagé la troupe d'opérette déjà connue sous le nom de St-Quentin. Cette troupe est attendue d'une heure à l'autre et le fera son début mercredi prochain 15 juillet.

Administration sérieuse, solide, sympathique, et qu'un complet succès attend sans aucun doute.

Pour plus de détails voir l'annonce que nous publions dans nos colonnes de ce jour.

—Le Cercle Franco-Louisianais célèbrera aussi le 14 Juillet. Sa Fête aura donc lieu mardi prochain, au Fort Espagnol. Il y aura grande illumination, bal et feu d'artifice. La cinquième pièce du celui-ci représentera le HEROS HUGO dans une diabolesque apothéose.

Entr'autres spectacles, le programme que nous avons sous les yeux, annonce un combat naval devant le Fort Sumter; attaque du *Monitor* par le *Merrimack* et explosion du Fort par un bateau torpille.

Au cours du bal, on tirera une loterie d'une montre en or. Les billets en seront distribués gratuitement aux dames.

Nos remerciments à l'anonyme qui veut bien nous adresser une invitation.

—A demain dimanche la célébration du premier anniversaire du "Eagle Mutual Benevolent Association Jr." Son nom même dit quel est l'objet de cette société qu'elle a accompli durant cette première année d'existence prouve hautement qu'elle est dans la meilleure voie pour le remplir.

La célébration de demain commencera par une cérémonie religieuse.

A une heure de l'après-midi, l'Association partira de son local Keppler's Hall, rue de la Victoire, près de la rue des Français, et se rendra en corps à la Cathédrale St-Louis, pour y faire baptiser, bénir sa bannière. A la suite aura lieu la bénédiction, elle parcourra divers quartiers de la Nouvelle-Orléans, où un chaud accueil l'attend, et puis gagnera Milneburg. La aura lieu un somptueux Pique-Nique, dans le joli Jardin Boudro.

—*The American Bookmaker*, tel est le titre d'un journal mensuel dont nous recevons le premier numéro. Ce journal, une brochure in-8o de 32 pages, est publié à New York par M. M. Howard Lockwood, 126 et 128 Duane street, au prix de $2 par an. Il sera d'une utilité réelle aux éditeurs, libraires, imprimeurs, lithographes, relieurs, papetiers, etc., etc. Ils y trouveront tous des informations sérieuses, précieuses.

Ce premier numéro qui renferme d'assez nombreuses illustrations, abonde en matières intéressantes ; il faut aussi le dire sous le rapport typographique, il est excellent. Nous souhaitons longue prospérité à notre nouveau confrère.

WEST END.—Nous sommes contraints aux redites, puisque toujours et toujours la foule se presse au West End. C'est, en vérité, un charmant endroit : plus on le voit, plus on admire cet esprit d'entreprise qui nous a valu pareille transformation sur les bords du Pontchartrain.

Le samedi les visiteurs se font plus nombreux encore. On est donc sûr de trouver là ce soir vive animation, et on peut compter aussi sur un Concert intéressant.

MILNEBURG—Ce soir, au New Opera-House de Milneburg : *Flirtation or fun in all corners* ; c'est à dire une pantomime très prestement menée par une troupe qui, dès son début, a reçu fort bon accueil du public.

THEATRE FAMANTA.—Nous touchons aux dernières représentations du *Boarding School*, par les Howard & Whitney's Ramblers. La pièce—une sorte d'opérette—sera jouée deux fois aujourd'hui, à midi et le soir.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—ancien privé—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Liste des passagers partant par le "Normandie."

M. R. Guérin de Litteau, M. Carl Im Oberstey, Hon. Judge Van Brunt, M. Abraham Kling, M. Edward Matthews et domestique, Mme Edward Matthews et femme de chambre, Mme Louisa Y. Matthews, Mlle Florence H. Matthews, M. Elie Charlier, Mme Charlier, Mme Charles Condee, Mlle Condee et femme de chambre, M. le général R. de Trobriand, M. Gulst, M. Healy, Mme H. McCulloch, Mlle Mc Culloch et femme de chambre, Mme Lizzie Kennedy, M. J. K. Korner, M. André E. Level, Mlle Hamilton, Mme Boutroo, M. Potter, Mme Potter, M. W. Harron, M. R. B. St. Macary, M. G. H. Braughn, M. J. Von Glahn, M. F. Desgaignet, M. Johanet, M. Carlos C. Beard, Mlle E. Beard, Mlle A. Maron, M. Kaugmer, Mme W. H. Greene, Mlle Greene, M. H. C. Young, M. J. Bourdis, Mme L. Perkins, Mme E. Moore, Mlle Moore, M. le général Carlos Genoma, M. P. Brand, M. H. S. Tarbell, M. T. S. Serrill, Mme Serrill, M. J. Brunton, M. Martin d'Elpeux, Mme G. P. Dillon, M. John H. Grosjean, M. Joseph Kunta, Mlle Serrill, M. H. Fenton, Miss Fenton, M. Ed. A. Ferran, Mme Ferran, un enfant et bonne, M. J. Hostaing, Mme Hostaing, M. Gachet, M. G. W. Bell, M. le Cardenas et domestique, Mme N. de Cardenas et deux femmes de chambre, deux enfants de Cardenas, Mlle A. de Cardenas, M. Samuel, Mlle Mary Benitez, M. A. Longini, Mme Longini et deux enfants, Mlle E. H. Ripley, M. Sergado, Mme Sergado, M. F. C. Sanchez, Mme Sterling, Mlle Mary Copelin, M. J. Candig, M. J. T. Burns, Mme M. Legnay, M. Dollinger, M. J. M. Velasquez, M. de Karcousa, Mlle N. Dieksman, M. Blanchard, M. Rivers, M. B. Bull, M. F. P. de Velasco, M. D. Morel, M. W. R. Wood, M. Bernard, M. Geo. Douglas, Mlle Marie Miller, Mme Hutson, M. Leon Sorlin, Mme Sorlin, Mme Humbert, M. Humbert dis, M. J. Cadillou, M. C. Berger, Mme Marie Cadil d'Hauteville, Mlle Cadil, Mlle Pauline Cadil, Mme Geo. E. Flick, Mme H. A. Duval, M. E. Favanna, Mme Cavanna, M. Willy Wallah, M. Armand Cadil Garcia, Mme Cadil Fernandez, M. A. Fabel, M. H. H. Gardiner, M. C. M. Humbert, Mme Humbert, M. T. Lepetz, Mme Lepetz, M. F. P. Legan, Mme J. F. Keller, Mme Alfred Keller, fils, Mme J. S. Wilson, M. J. C. Devin, Mme Devin, M. E. Demoerand, Mlle A. Demoerand, Mme Celia Demoerand, Mlle Rubens, M. Desjardin, M. M. de Fornel, M. P. de Boutellier, M. B. Prignot, M. le marquis de Cadil Fourte, M. J. Adams, Mme Adams, Mme M. Weaver, Mme A. Shaw, Dr L. C. Bondesan, M. M. W. Laurencot, Mlle J. Laurencot, M. S. Abraham, Mme Abraham, Mlle Lillian, Mme M. Cadil Fourte, Mme Speckt, Mme Vve J. Tartter, Mlle C. Grosse Tartter, Mme Lucie Planchard, Mme Longueemare, Mlle Pauline Planchard, Mme Vve C. F. Rith et enf., M. et Mme Dr Tessier, Mme C. F. Rith et enf., M. et Mme Dr Tessier et servitrices, M. G. Périnaud, Mme Périnaud, M. Meinz, M. J. Jacob, M. C. F. Ritter, M. et Mme M. Yves, Mlle A. Lefresne, Mlle P. Gey, M. J. A. Cattaneo, Mme J. A. Cattaneo, M. Lauvay, Abbé Keyer, M. J. M. Wakade, M. Lauvay, M. P. Lafague, M. J. Trouth, M. R. Cage, M. V. Rigal, M. J. M. Laporte, M. Geo. Meunier, M. F. Bailby, Mlle L. Bernard, M. J. Canal, M. E. J. Feuillette, Mme Feuillette.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 10 juillet 1885.
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	80	26½
Midi	86	31
3 P.M.	92	33¾
6 P.M.	90	28½

Nlle-Orléans, 10 juillet 1885, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	85	Nashville, Tenn.	86
Augusta, Ga	79	Pittsburg, Pa.	80
Savannah, Ga.	92	Cairo, Ill.	85
Mobile, Ala.	80	Davenport, Iowa	73
Montgomery, Ala.	82	Dubuque, Iowa	70
Vicksburg, Miss.	92	Keokuk, Iowa	77
Galveston, Tex.	90	La Crosse, Wis.	72
Indianola, Tex.	91	St-Louis, Mo.	82
Shreveport, La.	96	St-Paul, Minn.	70
Cuero, Tex.	80	Leavenworth, Kan.	69
Chattanooga, Tenn	80	Omaha, Neb.	71
Cincinnati, O.	80	Yankton, D. T.	66
Louisville, Ky.	85	Key West, Fla.	84
Memphis, Tenn.	92	Nlle-Orleans, La.	90

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Wm. Fitzpatrick à Mlle K. Sullivan.
Major McNeil à Mlle Campbell.
Henry Harber à Mlle A. A. Saurwein.
E. Harris à Mlle H. Hauk.
A. Adams à Mlle D. Dilles.
L. E. A. Duplantier à Mlle J. B. Fernandez.
C. McCarthy à Mlle F. Henry.
E. A. Deckbar à Mlle C. A. Baumgartner.

Naissances.

Mme J. H. Loescher, une fille, 22 juin.
Mme S. Claverie, Jr., une fille, 20 juin.
Mme C. Bernard, un garçon, 21 juin.
Mme M. R. May, un garçon, 28 juin.
Mme Wm. A. Brisoni, un garçon, 1er juillet.
Mme E. M. Cohen, un garçon, 5 juillet.
Mme Wm. B. Powell, un garçon, 14 juin.
Mme P. Baurheun, un garçon, 2 juillet.
Mme J. A. Fleury, Jr., une fille, 9 juillet.
Mme Wm. Voelkel, une fille, 26 juin.

Décès.

Peter Sacks, 18 mois, 354 rue Urquhart.
P. Dupont, 40 ans, cour Mazant et Chartres.
H. Michel, 72 ans, 20 rue Dryades.
V. E. Jasse, 11 mois, 572 rue Robertson.
H. Sarginaet, 3 ans, coin St. Claude et Mazant.
J. Walter Hughes, 2 mois et 14 jours, coin Castiglione Dryades.
E. Williams, 2 ans, rue Dauphine, entre le chemin du Bayou et Quartier.
J. L. Odinot, 5 mois et 25 jours, 42 rue Port.
Wm Cannon, cour de Lyon.
O. Gengie, 9 mois, coin Tonti et Dumaine.
H. Dilen, 29 ans, 235 rue des Ursulines.
Mme Vve F. Pascal, 89 ans, 317 rue Chartres.
M. Winstein, 19 mois, rue Tonti.
J. Brown, 1 heure, 27 South Roman.
Mme Eva L. Campbell, 23 ans, coin Prieur et Perdido.
M. A. Baptiste, 2 ans, Avenue Nashville et Coliseé.
P. Bamrhem, 7 jours, 30 N. Marais.
C. Manalie, 6 mois, 108 S. Liberté.
Ætna K. Munster, 7 mois, 11 rue Decatur.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Par ordre de cour :

Wesley E. Lawrence va le New Orleans Cold Storage Company à John Henderson, neuf terrains et bâtisses dans l'îlet compris entres rues Julie, St-Joseph, Delta et Front.....$61,000

Mme veuve André LeBlanc à Mme Leonide Cenas, un terrain et bâtisses situés rue Remparts, entre Chemin du Bayou et Quartier.....$6,300

J. J. Zollinger jr. à Louis Lay, un terrain et bâtisses situés rue 8e-conde, entre St. David et St. Patrick.....$1,000

John Mathis à Mme John Ryan, un terrain et bâtisses situés rue Thalie, entre Magnolia et Locust.....$700

D. H. Syme à Mlle J. Shakespere, quatre terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Valmont, Léontine, Plaquemines et Chestnut.....$100

Simon Hernsheim à Benj. E. Postlethwaite, quatre terrains et bâtisses situés encoignure des rues Carrollton et Pine.....$10,000

Cour criminelle.—Section B—Juge Baker—Le grand jury a trouvé fondées, hier, les accusations formulées contre A. A. Morhmann, de faux, et contre Robert Simpson, de vol la nuit avec effraction.

Cour du recorder Davey.—Ellen Jones et Betsey ; vagabondage : $20 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Willie Williams ; malice : $10 d'amende ou 20 jours de geôle de police.

Mme Rollins, Anne Steven et Marie Lane ; vagabondage : $20 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Marthe Beasley ; malice : $250 de cautionnement pour assurer sa comparution.

Cour du recorder Barthe.—Betsy Toby et Peter Simpson ; bris de paix : $10 d'amende ou 20 jours de cachot.

Edouard Johnson est accusé d'avoir eu sa possession un objet volé.

Clémentine Francis, Marie Stewart et Marie Gabriel, sont accusées d'un vol de bijoux ; elles sont hors de prison sous cautionnement de $250.

Vincent Lacaro, Matteo Lajvea et Tony Lacaro ; colportage sans licence : $5 d'amende.

Suicide.—Un jeune homme âgé de 19 ans, appartenant à une excellente famille d'ici, John O'Malley, s'est brûlé la cervelle l'avant-dernière soirée à Donaldsonville, en Louisiane. La fin tragique de ce jeune homme n'a rien de surprenant pour ceux qui le connaissaient ; elle met un terme à une carrière de dissipation, de débauche. En effet, O'Malley était très intempérant ; et peu de temps avant sa mort il était tombé dans un état de mélancolie, de marasme qui laissait prévoir son acte de désespoir.

Club gymnastique des Jeunes Gens.—Ca été notre bonne fortune hier, sur une invitation du secrétaire, M. M. D. Gardner, de visiter le nouveau local de ce club, un des mieux organisés et des plus nombreux que notre ville s'honore de posséder. Cette visite nous a été d'autant plus agréable qu'elle s'est faite en compagnie de nos confrères d'outre Canal, et que nous avons été l'objet de l'accueil le plus empressé, le plus gracieux de la part des officiers du club. L'exiguité de notre cadre nous force à nous borner à des généralités, tandis que nous eussions tant désiré donner une description, si incomplète qu'elle eût été, de cet immense bâtiment qu'occupe le club, où toutes les installations modernes se trouvent pour l'agrément des membres.

Le club, on le sait, n'a d'autre but que de développer les forces physiques de ses membres, d'enseigner à ceux-ci à se tirer, dans l'intérêt de leur santé, à tous les exercices du corps. Près de cinq cents messieurs de tous les arts, de tous les métiers, de toutes les professions en sont ; beaucoup de médecins et d'étudiants en médecine sortent, qui se rappellent la maxime de Juvénal : *mens sana in corpore sano*.

Voici les noms des officiers du club : MM. Edouard J. Guéringer jne., président ; J. H. Connors, vice-président ; N. A. Morano, trésorier ; M. D. Gardner, secrétaire-archiviste ; Geo. W. Dinkle, secrétaire-correspondant ; Chs. Auth, secrétaire-financier ; R. H. Flores, collecteur ; W. A. Briant, instructeur ; Aug. Blum, sous-instructeur ; Fred. Jane, Jos. Roth, Paul Renaud, A. V. Quintero, T. J. Salvant, W. E. Servel, R. D. Bernhardt, R. Musso et C. H. Adams, directeurs.

Le président et ses lieutenants nous ont oubliés de prévenantes attentions, ce dont nous les remercions bien vivement. Le club gymnastique des jeunes gens est dans une situation florissante ; et nous lui souhaitons un avenir aussi brillant que l'a été son passé.

Le 14 Juillet.—Nous ne voulons entrer aujourd'hui dans aucun détail relatif à la fête nationale du 14 Juillet. Notre but est seulement de prévenir une fois de plus, le public que le Comité des Trente l'a, de concert avec la Compagnie du chemin de fer du West End, fait tirer 30,000 billets donnant le droit de participer à une loterie de trois magnifiques objets dont nous avons déjà fait la description, mais c'est là le moindre avantage de ces billets, on peut se les procurer d'avance, on évitera ainsi les encombrements aux gares et aux bureaux de vente.

Ajoutons que toutes les mesures sont prises pour qu'il y ait un départ soit de la ville, soit du West End, toutes les 10 minutes jusqu'à la fin de la fête. Grace à cette double précaution il n'y aura à redouter ni presse ni retard.

Paragraphes.—Le mauvais état du pont jeté sur le Vieux Bassin, devant la rue Broad, est signalé à l'attention des autorités municipales. Il est pour ainsi dire hors de service, car les personnes du voisinage qui désirent passer d'un bord à l'autre sont forcées de recourir à un esquif.

—L'honneur de tirer les salves d'artillerie le 14 juillet, en l'honneur de la fête du jour, est échu à la compagnie des Gardes Lafayette, commandée par le capitaine Léon Fallas.

—Un enfant de 9 ans, Willie Stone a été violemment lancé hors d'une charrette hier soir, au coin des rues Marigny et Peters, et en a éprouvé de graves lésions internes et externes.

—La foudre est tombé hier sur un poteau de lumière électrique rue Claiborne, et l'a fendu en plusieurs morceaux.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Chambre des Députés.

Paris, 10 juillet—A sa séance de cette après-midi, la Chambre des Députés a voté une allocation de $800,000 que le gouvernement devra appliquer à l'éducation gratuite d'un enfant sur sept que pourra compter une famille française. Ce vote fait revivre une loi tombée en désuétude, qui date de la première Révolution, et dont l'objet était d'encourager l'accroissement de la population.

Ce statut s'applique aux deux sexes, mais seulement aux enfants dont les parents sont dans le besoin. Tentative a été faite de repousser cette dernière restriction, mais elle a été acceptée par un vote de 260 contre 121.

Chemin de fer souterrain.

Paris, 10 juillet—Le gouvernement a décidé de construire un chemin de fer métropolitain souterrain. Il a demandé aussi un crédit supplémentaire de 10,500 francs pour les obsèques de Victor Hugo.

M. Taillandier.

Paris, 10 juillet—M. Taillandier a été fait chevalier de la Légion d'honneur.

Le correspondant du journal La France.

Paris, 10 juillet—Le correspondant du journal *La France* à Tanger, attaque Sir J. Hay Drummond Hay, le ministre d'Angleterre au Maroc, et demande que la France intervienne, afin de protéger les sujets français résidant au Maroc, contre les intrigues du Ministre d'Angleterre dans l'intérêt du contrôle anglais.

Le traité chinois—Le journal le Temps.

Paris, 10 juillet—Le Comité du Sénat est en faveur de la ratification du traité Tien-Tsin.

Le journal le Temps écrit que M. Cogardon, sous-directeur des affaires politiques au bureau des affaires étrangères, se rendra à Pékin pour y négocier un traité commercial.

Bruit démenti.

Toulouse, 10 juil—Le préfet, après enquête, a déclaré qu'il n'y avait aucun cas de choléra dans le département de l'Aude.

La situation à Hué—Le général De Courcy.

Paris, 10 juillet.—Une dépêche reçue par le gouvernement de la capitale de l'Annam, annonce que le général De Courcy a lancé un manifeste par lequel il déclare qu'à l'exception de quelques uns des meneurs qui ont tramé la récente attaque faite contre les troupes françaises à Hué, sans provocation de la part de celles-ci, il sera accordé à tous les rebelles qui se soumettront dans un délai de douze jours, une amnistie entière.

Les troupes annamites à Hué et aux environs se sont débandées en livrant leurs armes au général De Courcy.

Choléra en Espagne.

Madrid, 10 juillet—Le nombre total des nouveaux cas de choléra, signalés hier, sur tous les points en Espagne, s'élève à 1459 et les décès à 680. On pense maintenant que Madrid échappera à une épidémie, car la maladie diminue à Aranjuez.

Le ministre des finances Belge.

Bruxelles, 10 juillet—Le ministre des finances Belge objecte aux droits proposés sur les bestiaux et le maïs.

Inondations.

Vienne, 10 juillet—On rapporte que de sérieuses inondations ont eu lieu à Galatie. La rivière Vistule a monté de dix pieds. Cette crue a submergé une grande partie de la ville de Cracovie et le village de Skavinas. La voie ferrée sur une étendue de plusieurs milles a été détruite.

L'Egypte menacée de banqueroute.

Le Caire, 10 juillet—On rapporte qu'à moins que des mesures immédiates ne soient prises avant le 1er septembre, l'Egypte sera complètement en banqueroute.

Réglement de Marine.

St. Pétersbourg, 10 juillet.—Le gén. Annikoff propose un plan de canal à vaisseau, allant de la mer Caspienne à la baie Michel, et dont le but serait de dispenser de transborder un chargement de navires de fort tirant sur des allèges.

L'erreur dans les comptes de l'amirauté.

Londres, 10 juillet—L'excédant du budget de M. Child relatif au montant dépensé sur le crédit spécial voté, est dû à une erreur dans les comptes de l'amirauté. On s'attend à ce que Lord Northbrook explique l'erreur.

Il est probable qu'un comité sera nommé pour s'enquérir de l'état financier de l'Amirauté.

Pas d'opposition au budget.

Londres, 10 juillet—Lee chefs de l'opposition n'objecteront pas au budget.

Maladie mystérieuse et foudroyante.

Listonne, 10 juillet—Une épidémie mystérieuse a éclaté en cette ville et sur divers autres points du Portugal. Les victimes en sont atteintes subitement et succombent au bout de quelques minutes.

Cette maladie est un mystère pour les médecins, qui jusqu'ici n'ont trouvé aucun moyen effectif pour la combattre.

La succession Brunswick.

Londres, 10 juillet—Le "Hanover Courier" annonce que le Prince Henry De Ruess, ambassadeur d'Allemagne à Vienne, a accepté la régence du Duché de Brunswick.

L'incident du Pall Mall Gazette.

Londres, 10 juillet—L'excitation au sujet des révélations du "Pall Mall Gazette" continue. Les fenêtres et les entrées conduisant au bureau du journal sont barricadées et la police tient en respect la populace.

Le Cardinal Manning a accepté la proposition faite par les propriétaires du journal, de soumettre des preuves complètes au sujet de toutes les révélations, noms et détails compris, à des personnes responsables. Parmi celles-ci figureraient le cardinal lui-même ainsi que l'Hon. Sarah Morley. Les arbitres auront le privilège de faire un rapport au public sur l'affaire, sous telle forme qu'ils le jugeront convenable.

Le journal Politici Correspondence.

Vienne, 10 juillet—Le journal Politicai Correspondence écrit que Sagara, vicaire polouais de l'Afrique Centrale, a été créé évêque.

Le gouvernement, en vue des plaintes portées, a décidé de nommer une commission pour discuter de nouveau la question relative au travail du dimanche.

Démission du baron Conrad.

Vienne, 10 juil—Le baron Conrad, ministre de l'Instruction Publique est parti pour Ischl. Il va remettre sa démission à l'Empereur. Le baron s'est rendu impopulaire parmi les cléricaux à cause de ses vues libérales sur les questions d'éducation.

Tremblement de terre.

Simla, Inde, 10 juillet—D'autres chocs de tremblement de terre ont été ressentis dans la vallée de Cashmere.

Le ministre Foster.

Madrid, 10 juillet—Le ministre des Etats-Unis Foster a suspendu les négociations avec l'Espagne, relativement au nouveau traité commercial proposé entre celle-ci et les Etats-Unis.

Ouverture des Assises à Limerick.

Limerick, 10 juillet—Aujourd'hui à l'ouverture des Assises à Limerick, la Cour a félicité le Grand Juri sur la situation pacifique qui existe actuellement en Irlande.

Le juri a adopté une série de résolutions remerciant le gouvernement de la Reine d'avoir laissé périmer le "Irish Crime's Act".

Les journalistes mexicains.

Lowell, Mass., 10 juillet—Les journalistes mexicains, escortés par un grand nombre de Bostoniens, sont arrivés aujourd'hui en cette ville et ont visité les diverses manufactures. Ils sont repartis pour Boston dans la soirée.

Le général Augur et les Indiens.

St-Louis, 10 juillet.—Une dépêche de Topeka, Ks, dit que le général Augur, commandant ce département, a envoyé au gouverneur Martin les copies de deux ordres lancés aux officiers commandant les troupes actuellement dans le sud-ouest du Kansas.

Le gouvernement déclare que l'action du général Augur a été prompte, énergique et effective, et que d'après la façon dont les troupes ont été échelonnées par le gén. Augur, il est acroire que la frontière sud-ouest sera amplement protégée et qu'une invasion des Indiens devient impossible.

WASHINGTON.

Le Docteur Hamilton.

Washington, 10 juillet—Le Dr Hamilton, du service de l'hôpital de marine, dit que le bruit circule qu'il y a plusieurs cas de fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans. Il n'a reçu, ajoute-t-il, aucun avis officiel jusqu'ici, mais il prend des informations à ce sujet.

Nominations.

Washington, D. C., 10 juillet—Le Président a nommé aujourd'qui M. August Peterson, receveur des deniers publics à Northington Minn.

Nominations présidentielles.

Washington, 10 juillet—Le Président a nommé le colonel John Gibbon, du 7me régiment d'infanterie, Brigadier-Général de l'armée en remplacement du général C. C. Augur, qui a été mis aujourd'hui sur la liste de retraite.

Les Indiens hostiles.

Wichita, Ks, 10 juillet.—Des dépêches reçus par le journal Eagle à la date d'hier, annoncent qu'il n'y a pas de doute que la situation sur le territoire indien est plus menaçante que ne l'avaient rapporté les autorités. Des mesures promptes deviennent indispensables afin de prévoir un soulèvement.

Washington, 10 juillet—Un télégramme reçu aujourd'hui par le département de la guerre, indique que des difficultés relatives aux Indiens sont survenues sur un autre point. La dépêche émane du général Terry et est ainsi conçue :

"Le Col. Brooks, commandant le district de Montana, a reçu avis des autorités canadiennes que 25 loges d'Indiens Canadiens révolutionnaires, sous le commandement d'un fils de Big Bear, se dirigent vers la ligne de frontière.

"Leur intention est de se rendre à la Réserve des Indiens Crow, dans le Montana. Ils seraient un élément nouveau de désordre s'il leur était permis de joindre nos Indiens."

Aucune action n'a été encore prise aujourd'hui relativement à la dépêche.

Washington, 10 juillet.—Les troubles indiens sont considérés à Washington comme prenant un caractère grave.

Le général Sheridan est parti ce soir pour le Fort Reno, sur le territoire Indien. Le général désire être sur les lieux de suite.

Un télégramme a été envoyé à l'officier commandant, dans lequel il est déclaré qu'il faut supprimer le soulèvement, dût-on anéantir complètement les Cheyennes. Le général Miles est attendu sur le Territoire Indien, au plus tard dans les premiers jours de la semaine prochaine. On a l'espoir qu'il pourra pacifier les Cheyennes et prévenir des troubles sans effusion de sang.

Il est bien connu des Indiens et exercé, dit-on, sur eux, une grande influence.

Lors du différend survenu il y a quelques années, avec les Cheyennes, ceux-ci se soumirent volontairement au Général Miles. Jusque là les Cheyennes refusaient toujours de se rendre.

Le Président Cleveland au Général Sheridan—Condoléances.

Washington, D. C., 10 juil—Maison de l'Exécutif—Au Lieut-Gnl Ph. H. Sheridan : Monsieur : En vue des troubles possibles qui pourraient survenir parmi les Indiens actuellement sur le Territoire Indien, et de l'intention qu'on a de concentrer les troupes dans cette localité, je crois qu'il est préférable que vous vous rendiez immédiatement, puis la localité où l'on appréhende des désordres et que vous aidiez de vos conseils ceux qui y commandent, relativement aux ressources à prendre pour empêcher que des désordres aient lieu, et des dépréditions soient commises par les Indiens. Votre connaissance de l'histoire et des coutumes de ces Indiens me porte aussi à requérir de vous que vous invitiez ceux-ci à faire un rapport relatif aux injustices qui ont pu être commises à leur égard.

Prenez des informations générales sur leur situation. Vous serez justifié en leur assurant que toute cause de plainte sera examinée scrupuleusement par les autorités en cette ville et que si des torts existent on y remédiera.

Je ne trouve pas nécessaire beaucoup d'ajouter qu'il faut bien faire comprendre aux dits indiens la détermination qu'a le gouvernement de supprimer tout soulèvements par tous les moyens qu'il a en son pouvoir ; et d'empêcher et de punir des actes de violence et des outrages qui pourraient être commis sur nos colons.

Bien à vous,

GROVER CLEVELAND.

Le général Sheridan est parti ce soir pour l'Ouest, afin de mettre en vigueur les instructions du Président.

Le général Grant.

Mt McGregor, N. Y., 10—Vers 11 heures hier soir, le malade était profondément endormi. A 4 heures A. M., le Dr Douglas l'a réveillé pour opérer un pansement de la gorge. Le général s'est ensuite rendormi jusqu'à sept heures. Le médecin a déclaré que son pouls marquait 80.

Mt McGregor, N. Y., 10—Le colonel Grant a reçu hier un télégramme de l'ex-général confédéré S. B. Buckner, demandant si, au cas où il viendrait à Mt McGregor, il lui serait possible de voir le général Grant.

Le Col. Grant lui a répondu qu'il le regrettait, mais que son père est trop faible pour le recevoir.

Ce matin cependant, une autre dépêche a été envoyée au général Buckner l'informant qu'il viendrait aujourd'hui, le général Grant pourrait le recevoir.

A 10:45 hours en effet le général Buckner et sa femme ont débarqué à la petite station au sommet de la montagne.

U. S. Grant Jr. est allé au devant d'eux et a escorté le général Buckner à la résidence de Grant. Le colonel Grant, sa femme et Mme Sanford y résidents dans le moment. Après avoir salué Mme Grant, le général Buckner fut conduit dans la chambre du malade, qui l'attendait.

Ces deux derniers ont été des condisciples à West Point et quand le fort Donelson tomba, le général Buckner fut le premier général confédéré que le général Grant fit prisonnier.

L'entrevue entre les deux généraux a été des plus cordiales et a duré une heure.

Cette entrevue a eu quelque sorte fatigué le malade, mais à part cette lassitude son état est le même qu'hier.

Faillites.

New York, 10 juillet—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'Agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent dans les Etats-Unis à 158 et dans le Canada à 27 ; total, 185.

Celles de la semaine dernière étaient de 204.

Quelques fumisteries que nous envoie un de nos correspondants, à propos de l'affaire Pel.

"On pourra dire, à l'avenir, en parlant d'un empoisonneur : c'est un Pel."

"Et, si on se trouve en présence d'un criminel encore plus corsé que Pel, on dira : c'est un archi-Pel!"

On causait prononciation devant Guibollard.

—Ainsi, demandait un des causeurs, faut-il dire le mois *d'a-oût* ou le mois *d'oût* ?

—Ma foi, intervint Guibollard, moi je prononce *oût* quand je suis pressé, parce que cela ne fait qu'une syllabe. Si je ne suis pas pressé, je prononce *a oût* en deux syllabes.

Bien à vous,

GROVER CLEVELAND.

Le général Sheridan est parti ce soir pour l'Ouest, afin de mettre en vigueur les instructions du Président.

On parlait devant un enfant de la Quelbère de la puissance de la végétation dans certaines contrées.

—La belle affaire! a-t-il fait ; mais tout ça n'est rien à côté de Marseille! Tenez, vous savez que le printemps dernier a été froid et que la végétation était fort en retard. Mais, un matin, le soleil parut, brillant, et je m'en vais à mon jardin, sur le chemin de la Corniche. En arrivant, qu'est-ce que je vois ? Un beau cornichon, qui n'avait pas de feuille la veille, en était couvert. Bon! que je me dis, ça va aller vite. Je reste jusqu'à midi à jouir des beautés de la nature, en jouant du cornet à pistons. L'arbre était déjà en fleur! Bon! que je me dis, Alcide, ça va aller encore plus vite que tu ne le pensais. Par curiosité, je reviens à six heures du soir. Et, parole de Marseillais, le cerisier était rouge de fruits, et j'en ai emporté un plein panier pour le dessert de ma petite famille !

La vitesse de l'électricité :

—Quand on parle des transmissions électriques, on a l'habitude de dire qu'elles sont "rapides comme la pensée;" mais cela ne précise rien.

Voici qui pourra servir à fixer à peu près les idées sur ce sujet :

Des expériences toutes récentes ont démontré qu'un signal électrique parcourait vingt mille sept cents kilomètres par seconde.

Cela ne traîne pas en chemin!

Frahoulet est le roi des Gascons.

Il racontait au cercle qu'il avait été la veille victime d'une attaque nocturne.

—Ils étaient quatre.... Quand j'ai vu ça j'ai compris qu'il ne fallait pas perdre son sang-froid.... J'ai commencé par les entousier....

Névralgie de la face.

Le capitaine John Orr, Pearlington, Miss., souffrait atrocement depuis plus de vingt ans d'une névralgie faciale. Il avait été opéré dix-sept fois; on lui avait coupé les nerfs près de l'os où ils s'implantaient. Il n'en avait éprouvé aucun bien. Ses douleurs étaient cruelles et incessantes. Il appelait à son secours la mort qui seule pouvait le délivrer de ses horribles souffrances. Il avait employé sans succès les meilleurs médecins. Ceux-ci l'engagèrent enfin à s'adresser aux Drs Hartman et Miller, à Columbus, O. Charles (Nlle-Orléans), ce qu'il fit. Ces derniers prescrivirent le PERUNA, et le malade en moins d'un mois cessa complètement de souffrir. Le moindre attouchement à la figure ou au nez lui causait une douleur insupportable. Il peut maintenant se moucher et n'essuyer la figure sans éprouver la moindre souffrance. Le capitaine est plein de reconnaissance envers les praticiens qui l'ont délivré de ses terribles souffrances.

Mme Elisabeth Kenner, 98 Laurel street, Nlle-Orléans, était une victime de la névralgie faciale; elle en a plus souffert pendant un mois qu'aucun autre malade dont on ait eu connaissance. Du matin au soir, et du soir au matin, la douleur était épouvantable et envahissait toute la tête, — muscles, dents, os. Pas de repos, pas de sommeil. Aucun médecin n'avait pu la soulager. Elle était réduite au désespoir. Enfin, elle alla consulter le Dr Hartman qui déclara que la cause du mal était un catarrhe chronique. Il prescrivit le PERUNA et la maladie a cessé de souffrir. Il lui semble qu'elle n'est plus la même personne; elle dort et mange très bien.

Mme C. J. Miles, Gallipolis, O., écrit : "Dr S. B. Hartman & Co, Columbus, O. Il y a plus de deux ans que je souffre d'un rhumatisme au bras droit et à l'épaule. Après avoir essayé vainement de nombreux remedes, j'ai commencé à prendre du PERUNA, et